



N°28

Septembre 2018

L'ÉDITORIAL DE SIMON-PIERRE

Don José est parti

Notre grand ami « yatiri » (chaman), Don José, est parti hier rejoindre son épouse qui lui manquait tant.

Il était une figure centrale de notre histoire de dialogue avec la spiritualité andine, comme communauté monastique. Un saint, un homme juste, petit paysan aymara de plus de 80 ans, s'en est allé sans crier gare. Il emporte avec lui une sagesse millénaire et, probablement, beaucoup de secrets bien gardés de l'âme andine, qui seront à jamais perdus dans la tourmente postmoderne qui balaie et bat son peuple aujourd'hui, particulièrement les jeunes.

Souvent nous collaborions, lui et moi comme des amis, unis par le seul et même Esprit qui habite toute chose, lui le prêtre aymara et moi le prêtre catholique. Nous savions parfaitement, l'un et l'autre, ce qui était de notre ressort et ce qui ne l'était pas, et nous respections l'espace de chacun. Mais souvent nous faisons appel l'un à l'autre pour un rite approprié. Parfois même il nous est arrivé de « travailler » rituellement ensemble.

Et je regarde les enfants et adolescents de notre Association Alumnos del Perú en me demandant ce qu'il leur restera de cette sagesse ancestrale. Comme je désirerais que cette

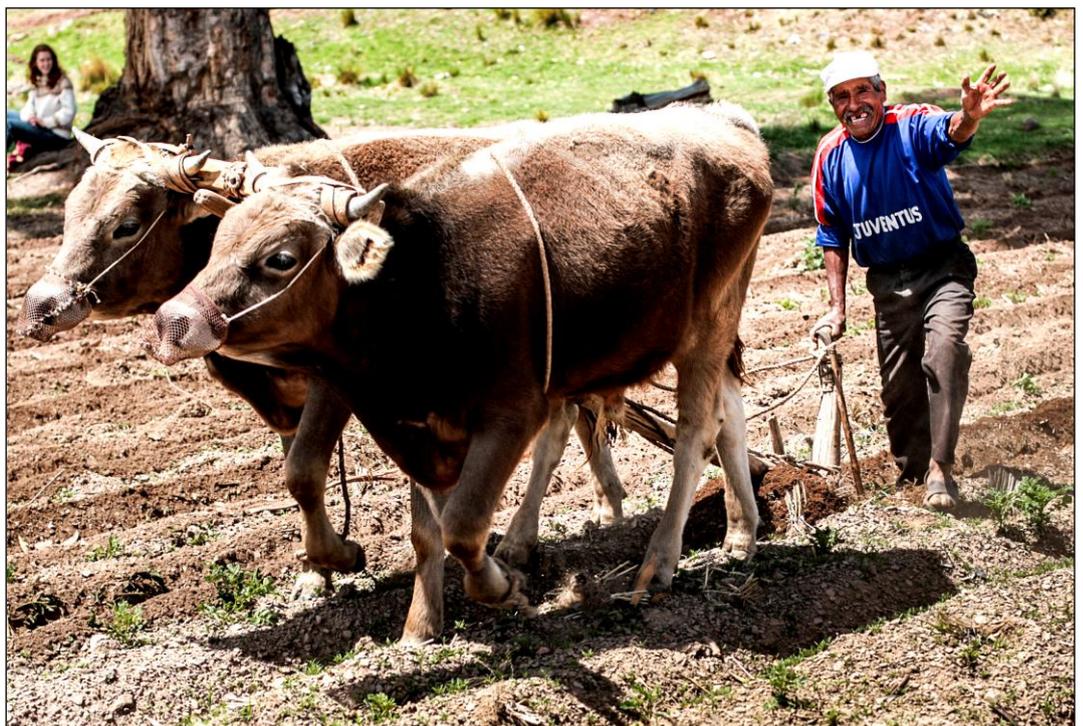
longue et humble tradition continue et soigne le cœur et l'âme de cette génération ! Don José était un guérisseur, un conseiller plein de bon sens et d'optimisme (il savait parfaitement faire parler les feuilles de coca pour prévenir et annoncer), un ami des humains et de la Terre Mère. Il la traitait à la fois avec familiarité et respect, comme on traite une personne aimée.

Qui recueillera ce trésor partagé avec tant de joie et tant d'humilité par cet homme de Dieu ? J'aimerais que notre communauté monastique, avec laquelle il a marché depuis plus de vingt ans, en soit au moins le témoin plein de gratitude. Mais nous sommes tous des « gringos »

aujourd'hui. Si l'Esprit des Achachilas (montagnes sacrées tutélaires) et de la Pacha Mama pouvait susciter à nouveaux quelques vocations à ce service du peuple j'en rendrais grâce à mon Dieu.

Nous n'avons aucun moine aymara. Je crois qu'ils n'ont pas besoin de nous. Mais ce qui leur manque aujourd'hui ce sont de jeunes Don José qui, survivant à un « coup de foudre », découvrent à nouveau leur vocation traditionnelle de faire le bien à leur peuple (comme disait Don José en parlant de son propre appel) à travers la belle expérience mystique et thérapeutique des rites andins.

Simon Pierre



Dans la tendresse, nous avançons ensemble

C'est depuis dix ans que nous cheminons ensemble, à la « Petite Maison de Plácido et Plácida », avec les enfants, nos petits frères et petites sœurs, en union avec leurs familles. Nous voulons leur offrir un accueil chaleureux, voir en chacun le visage du Christ, les embrasser avec tendresse, en mettant notre confiance en Dieu, avec l'intercession de St Benoît et Ste Scholastique qui toujours nous accompagnent.

Par les temps qui courent, nous sentons qu'il vaut la peine de se risquer à dire non à la violence, et oui à la paix, et nous essayons de le faire en créant des liens d'engagement et d'amitié, en construisant des relations saines avec les enfants et leurs familles, avec les maîtres et maîtresses d'école, avec le voisinage, avec les autorités et avec la paroisse.

A titre d'exemple de ce que nous vivons, je citerai cette expérience. Un jour, au début de l'année scolaire, nous étions préoccupés parce que Fernanda, âgée de 7 ans, n'avait pas de souliers d'uniforme, les siens étant devenus trop petits. Soudain arrive notre petite Valentina, âgée de 7 ans, un sac à la main. Elle prend Fernanda à part et lui dit qu'elle apporte deux paires de souliers quasi neufs qu'on lui avait offerts ; elle les lui fait essayer, gentiment et maternellement ; une des paires convenait parfaitement, et toutes deux, heureuses, s'embrassèrent. C'est un exemple de la solidarité qui règne dans la petite maison.

Ensemble nous nous organisons et nous fixons nos objectifs : la formation intégrale de nos enfants et de leurs familles, sans oublier la propreté et l'ordre, et la solidarité, éléments de base du quotidien. Nous jouons, nous dansons, nous recyclons pour fabriquer des objets utilitaires, nous peignons des sachets-cadeaux, nous colorions des mandalas en silence sur fond musical, nous aidons aux devoirs. Dans le parc du quartier, nous organisons des foires de lecture, où les enfants lisent pour le public des contes écologiques et de la mythologie péruvienne. Il y a aussi des ateliers de jeu d'échecs, des sorties culturelles, des célébrations et des ateliers avec les familles. Le goûter est un espace privilégié, avec un moment de prière pour partager les soucis et les joies les uns des autres.

Grand merci.

Gladys Rondán Castillo



Pour célébrer notre 10e anniversaire, les enfants ont visité le Musée archéologique Puruchucos, joyeuse promenade bien encadrée, avec un atelier pour les enfants et une pièce de marionnettes sur le thème de la visite.

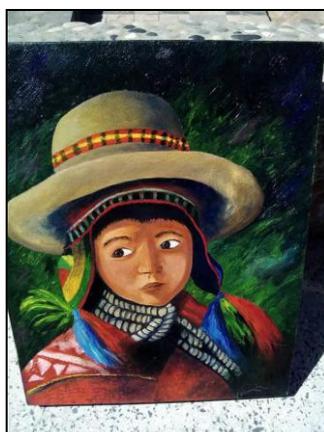
ACTIVITÉS DU MUSÉE WAWAMARKA A CHUCUITO EN 2017

Responsable: **Ricardo Laura Choquemoroco**

Activités culturelles dans la nouvelle perspective du rôle social et d'éducation à l'identité culturelle du musée Wawamarka.



Exposition de peinture en collaboration avec l'Ecole supérieure de Formation artistique de Puno



Exposition de livres et documents sur la culture andine



Atelier de danses avec les enfants de l'Association Alumnos del Perú.



A Chucuito, en ce mois de septembre: La vingt-huitième édition de la **RENCONTRE INTERNATIONALE DE THEOLOGIE ANDINE**

Le grand mouvement appelé « teología india » (théologie indienne) est né à Chucuito il y a maintenant 27 ans. Il s'agissait d'entamer un vrai dialogue entre les cultures et spiritualités indiennes, privées de parole publique depuis cinq-cents ans, et le christianisme dominant.

Dans un premier temps, il s'agissait d'écouter simplement ce que nos frères et sœurs, issus des sages traditionnelles, voulaient bien nous révéler de leurs secrets.



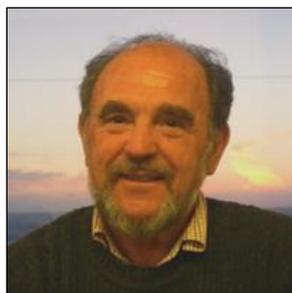
Puis, dans une seconde étape, nous avons entamé un dialogue pour tenter d'exprimer dans un discours plus systématique ce que les peuples originaires avaient à dire au monde occidental. Aujourd'hui, une nouvelle génération de jeunes originaires, hommes et femmes, ont repris l'initiative et commencent à formuler dans leurs propres catégories de nouvelles idées.



Chaque année depuis 27 ans, un groupe d'une centaine de personnes (boliviens, péruviens, argentins, équatoriens, chiliens etc.), en majorité jeunes laïcs indigènes, se réunissent une petite semaine. Cette rencontre

se réalise, à tour de rôle, en Bolivie, au Pérou ou en Argentine, pour échanger sur un thème spécifique, célébrer dans leur propre ritualité et fêter ensemble la joie d'être peuple et de partager leur Tradition.

Cette année ce fut au tour du Pérou d'organiser la 28e rencontre à Chucuito même. Comme toujours, un merveilleux moment d'identité culturelle et spirituelle dans le partage joyeux et fraternel. J'y ai souvent participé moi-même, en tant que théologien, avec le groupe des « ancêtres » de ce dialogue interreligieux.



Cette année j'étais absent, mais mon ami Diego Irrázaval, prêtre Chilien qui fut longtemps curé de notre paroisse et est lui-même l'un des initiateurs de ce mouvement était présent et ne cacha pas sa joie de voir qu'une nouvelle génération de

penseurs autochtones a pris la relève.

Que cette espérance soit un hommage rendu à notre regretté Don José Laura, lui-même un pionnier, du côté andin, de cette folle aventure qui recouvre aujourd'hui toute l'Amérique Latine, surtout les pays de forte ascendance indienne, comme notre Pérou.

Simon Pierre.



Les Bourses

Rapport de l'activité du programme des bourses d'enseignement supérieur au cours de l'année 2017

En 2017, le programme de bourses d'enseignement supérieur financé par l'Association Alumnos del Perú s'est déroulé de la façon suivante.

13 boursiers et boursières ont bénéficié de ce programme, soit 11 jeunes filles et 2 jeunes gens ; tous et toutes sont de nationalité péruvienne, étudient au Pérou et sont de familles pauvres, qui ne pourraient pas payer des études supérieures à leur enfant.

Pour 12 d'entre eux, il s'agit d'études universitaires :

- Études équivalent à la licence (bachillerato)

- o 3 d'entre elles en infirmerie
- o 2 d'entre elles en psychologie
- o 2 d'entre elles en thérapie physique
- o 1 d'entre elles en journalisme
- o 1 d'entre elles en ingénierie civile
- o 1 d'entre eux en ingénierie environnementale
- o 1 d'entre elles en travail social (assistante sociale)
- Etudes de master (maestría)
- o 1 d'entre eux en sciences politiques et sociales

Pour 1 d'entre elles, il s'agit d'étude en établissement d'enseignement supérieur :

- o 1 d'entre elles en ingénierie technique de production textile

Le montant des bourses couvre en général le coût de l'inscription semestrielle (matrícula) et des quoteparts mensuelles qu'exige l'institution.

Les boursiers et boursières doivent fournir leurs résultats semestriels. Il leur est demandé d'obtenir une note égale ou supérieure à 14 sur 20 pour continuer à recevoir l'appui de l'Association. Nous en assurons le suivi.

Anne-Marie Mambourg



www.alumnosdelperu.org

secretariat@alumnosdelperu.org

COMMENT NOUS AIDER ?

En adressant vos dons au compte Bpost banque

BE33 0001 1332 0046

l'ASBL Alumnos del Perú, rue au Bois 372/28 1150 Bruxelles

L'autorisation de déduction fiscale est accordée pour tous les dons annuels de 40€ et plus

N'hésitez pas à prévoir un ordre permanent en faveur de nos enfants. Si vous le désiriez, il vous serait loisible de recevoir la Courte Echelle par mail. Merci alors de bien vouloir nous envoyer votre adresse mail à : secretariat@alumnosdelperu.org

La Courte Echelle paraît tous les trimestres

Editeur Responsable : Claude Arnold

Rue au Bois 372/28 1150 Bruxelles.

LA LUDOTHÈQUE "GOUTTELETTES D'AMOUR" A PIURA

Rapport des activités durant l'année 2017



Coordinatrice :
Carmen Minga
Institutrice :
Verónica Rugel

C'est un espace où se réalisent des activités pour enfants, en utilisant

le jeu dans l'éducation infantile, avec le but de stimuler le développement physique et mental, la créativité, la liberté, la solidarité, les valeurs humaines et l'interaction avec les compagnons et les parents.

C'est un centre où se déroule la partie éducative et pédagogique.

La ludothèque Gouttelettes d'Amour reprit ses activités le 28 février de 2014, avec l'appui des parents et du P. Simon Pierre Arnold, en commençant par la construction d'une salle pour les enfants, à l'adresse : manzana I, lote 14 de la Upis Ollanta Humala, à Piura, au Pérou.

Le 6 septembre 2017, l'Association Alumnos del Perú nous a aidés de nouveau, en payant une institutrice pour renforcer les enfants en difficulté d'apprentissage.

On identifia les difficultés dans les domaines de : mathématique, communication, personnelle et sociale, et en science et technologie. Ces activités se réalisèrent dans le local des enfants, les lundis, mercredis et vendredis, à l'adresse ci-dessus.

Cet apport nous aida à améliorer la partie académique de nos enfants, elle a aidé 18 enfants : 10 filles et 8 garçons.



RESULTATS POSITIFS :

- Intérêt des enfants pour apprendre ; à l'école, ils améliorèrent leurs notes de façon incroyable, selon les parents et l'institutrice.
- Ils développèrent leur capacité de raisonnement.
- Ils apprirent à se socialiser, à travailler en équipe.
- L'apprentissage a été graduel, dans les domaines cités ci-dessus.
- Tous les enfants du programme terminèrent avec de très bonnes notes à l'école.

DIFFICULTES :

- Les enfants présentent des difficultés pour la lecture et l'écriture
- Difficultés pour le raisonnement logique et verbal
- Difficultés pour la compréhension de la lecture
- Peur de poser une question
- Distraction fréquente, au commencement du programme

L'Association Alumnos del Perú travaille avec des ONG internationales qui financent l'activité qu'elle réalise avec des enfants des zones rurales du district de Chucuito.

